

## FOCUS SUR L'HÔTEL DE VILLE

L'actuelle mairie de Sérignan occupe une ancienne maison bourgeoise habitée depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle par la famille Viennet, de Béziers. La demeure et ses dépendances agricoles étaient implantées aux portes de l'agglomération, sur le domaine foncier de la famille.

L'ensemble architectural homogène est caractéristique des grands domaines viticoles du XIX<sup>e</sup> siècle. Il comprend dans une même aire une demeure bourgeoise et son parc qui en constitue le prolongement, ainsi que des dépendances agricoles proches mais hiérarchiquement séparées, avec un chai imposant, des étables à chevaux, des ateliers et des logements. L'ensemble est aménagé selon un plan rigoureux, rationnel et esthétique.



La demeure bourgeoise serait une construction de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle de style néoclassique, rhabillée dans les années 1920 en style art déco d'influence régionaliste par Alexandre Garros, de la célèbre agence bordelaise, qui a construit le château de Raissac et les chais de Bastit, propriétés des Viennet.

*L'essor de la viticulture n'a pas seulement transformé le paysage, il a donné naissance à une architecture rurale et urbaine typique que l'on retrouve à Sérignan.*

## LA COLLÉGIALE NOTRE DAME DE GRÂCE

La Collégiale Notre Dame de Grâce, dont la flèche élancée domine le vieux village, représente un des plus beaux exemples d'art gothique en biterrois. Le bâtiment est classé au titre des Monuments Historiques depuis le 16 septembre 1907.



Son clocher, imposante tour de 30 mètres de haut, évoque plus le donjon guerrier que l'édifice religieux. Un mâchicoulis protégeant un beau portail aux voussures romanes renforce la première impression militaire dégagée par la façade.

Ouverte par sept hautes fenêtres à meneaux, l'abside présente un ensemble de vitraux réalisés par les ateliers de Mauvernay et posés en 1879. La Collégiale constitue le témoignage le plus remarquable de l'histoire de Sérignan, mais elle est également un lieu de culte toujours très actif, un chef-d'œuvre architectural reconnu de tous les Sérignanais, croyants et laïques, un élément patrimonial culturel et social encore fondamental dans la vie locale.



## NOM DES RUES

L'ancien nom des rues est très évocateur. Il nous permet d'avoir une vision assez nette de la vie des habitants de Sérignan et de leurs activités de l'époque. Parcourez ses rues pittoresques pour vous imprégner de l'esprit des lieux.

### Dénomination actuelle

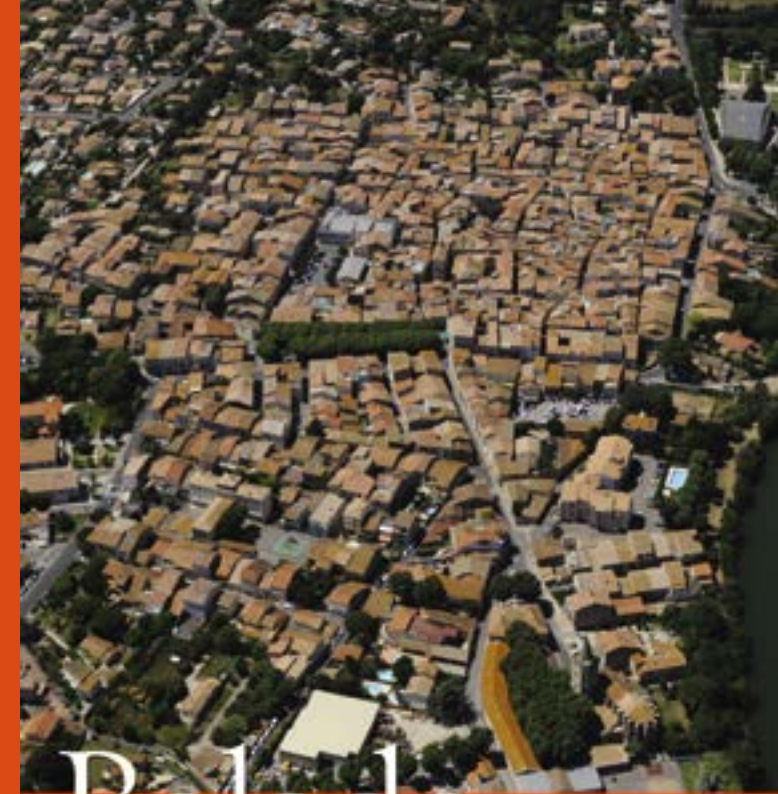
Allées de la République  
Rue Saint Just  
Rue Amat  
Rue des Salanquiers  
Rue de Ronde  
Rue Marat  
Rue Mirabeau  
Rue Général Crouzat  
Rue de la Révolution  
Rue du Dr Vernhes  
Rue Général Thomières  
Rue Paul Riquet  
Rue Lamartine  
Rue Danton  
Rue Robespierre  
Rue Barbès  
Rue Michelet  
Rue Gambetta  
Rue Général Domergue  
Rue Général Henric  
Place de la Libération  
Rue Rouget de Lisle  
Rue du 14 juillet  
Rue du 11 novembre  
Avenue de Béziers

### Ancienne dénomination

*(traduction de l'occitan)*

Place de la Réunion  
Rue de Ronde  
Rue des Salanquiers  
Rue des Pêcheurs  
Rue de Ronde  
Rue étroite  
Rue des Abeilles  
Rue du Tabac  
Rue de la Gaieté  
Rue du Jardinier  
Rue des Salanquiers  
Rue de la Place du Four  
Rue Française  
Rue des Notaires  
Rue de l'Amour  
Chemin de Sauvian  
Rue Saint Jérôme  
Rue Saint Roch  
Rue des Serruriers  
Rue des Maréchaux-ferrants  
Place de la Liberté  
Rue de la Boulangerie  
Rue Notre Dame  
Chemin de l'Église  
Chemin de la Rivière

Balade au coeur de Sérignan est une publication municipale. Tirage: 7 000 exemplaires. Directeur de la publication: Jacques Dupin. Réalisation: Service communication. Impression: Combes & Hund Imprimerie, Béziers (34). Ce dépliant a été conçu et édité dans le respect des principes de l'éco-conception, par une entreprise labellisée Imprim'Vert.



# Balade au cœur de Sérignan



## Serpentez dans les rues de Sérignan...

Le parcours débute sur le parvis de La Cigalière, au milieu de l'œuvre « Rayonnant » (1) de l'artiste conceptuel Daniel Buren qui met en valeur l'architecture de la salle de spectacles.

Les 170 pylônes en métal ajouré sont déployés dans l'espace pour guider notre regard vers l'horizon. Le jeu de lumières est remarquable à la tombée de la nuit, lorsque les pylônes, éclairés de l'intérieur par fibre optique, prennent des variétés infinies de couleurs. Cette œuvre fait écho au parcours de sculptures contemporaines installé dans le parc du château Vargoz (2), propriété cossue du XIX<sup>e</sup> siècle, qui abrite des ateliers d'artistes et un lieu d'exposition.

Le parcours serpente ensuite dans le centre historique, vous pouvez admirer un porche, les vestiges d'une porte renaissance dans l'impasse Lamartine (3) avant d'arriver devant la façade austère de l'amirauté, siège du pouvoir royal à Sérignan, (4) installé au XVII<sup>e</sup> siècle pour contrôler et encadrer les échanges commerciaux maritimes.

Sérignan garde sa structure médiévale avec des traces de ses remparts (5) et une tour (6) dont l'appareillage est constitué de pierres noires volcaniques de la région toute proche d'Agde.

Le cheminement vous conduit à proximité de l'ancien château (7) dont il ne reste que des éléments lapidaires épars sans doute réemployés dans la construction de différents bâtiments de la commune.

Sur la place de la Libération se tenait le marché couvert. Sa position centrale dans le cœur de ville présente un intérêt stratégique et symbolique.



Le bâtiment de la Halle (8) a connu différents emplois au fil du temps: à l'origine il servit de caserne avec des vigies puis de halle commerçante. Après la Révolution Française, il accueillit l'Hôtel de ville et plus récemment l'Office du tourisme.

En remontant la rue Gambetta, vous pourrez apercevoir au numéro 40 une niche qui contenait la statue de Saint Roch (9). Le culte de Saint Roch, né à Montpellier, est très répandu dans la région. À Sérignan, on le célèbre le 16 août avec un grand défilé et une bénédiction des animaux devant la Collégiale Notre Dame de Grâce.

En prenant la rue Michelet, (10) vous découvrez un passage ancien sous charpente témoin de l'é étroitesse des rues. Le parcours vous fait traverser la Promenade (11) et ses allées de platanes. Autrefois nommée *Plan de la Reunion*, cette place est un lieu de rencontres et de discussions.

En descendant la rue du 11 novembre, vous parvenez à la Collégiale Notre Dame de Grâce (12). La construction de ce monument classé s'est échelonnée du XII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Son clocher, imposante tour de 30 mètres de haut, évoque davantage le donjon guerrier que l'édifice religieux. Ouverte par sept hautes fenêtres à meneaux, l'abside présente un ensemble de vitraux réalisés par les ateliers de Mauvernay et posés en 1879.

L'ancien domaine viticole des Viennet (13) est un espace regroupant l'Hôtel de Ville, ancienne résidence de la famille et ses jardins. À l'emplacement du Musée régional d'art contemporain se trouvaient les chais. Il reste encore des éléments de charpente et des corbeaux de pierre à l'intérieur. Les écuries se situaient sur l'emplacement de l'actuel centre administratif.